

NOPE!

DAVIDE SGAMBARO

Avec un texte d'Ilaria Gianni*

21 mai, 2022



1^{ER} juillet 2022

47 rue de Montmorency - 75003 Paris

**Vernissage : Samedi 21 mai, dès 15h
pendant Paris Gallery Weekend**

Horaires d'ouverture : mar-sam 11h - 19h

La Galerie Alberta Pane est heureuse de présenter la première exposition personnelle de Davide Sgamaro dans son espace parisien. L'exposition se compose de quatre corpus d'œuvres qui se répondent et forment un seul récit explorant les limites des possibilités de l'individu face à une situation précaire. Avec un ton irrévérencieux, Davide Sgamaro nous confronte à des scénarios liés à un univers ludique avec des sculptures et des installations que l'on retrouve dans des contextes de divertissement, d'oisiveté et dans les lieux communs liés à la jeunesse.

L'installation intitulée : *Père, pardonne-leur car ils ne savent pas ce qu'ils font* est composée d'un danseur gonflable¹ qui coince au fond de la galerie, avec un visage heureux, s'autodétruit à cause de la friction du nylon contre le plafond et les murs. La question de l'empêchement est évoquée aussi par les sculptures intitulées *Calcinculo* installées en hauteur dans l'espace. Ces sculptures rappellent les récompenses difficiles à gagner que l'on trouve parfois dans les manèges (chaises volantes) des fêtes foraines. C'est grâce à la technique du *Calcio in culo* (Coup de pied aux fesses) réalisé par deux personnes que l'on peut atteindre l'objet, le détacher, et gagner le prix qui consiste généralement en un tour gratuit.

La capacité à se débrouiller, à trouver la bonne stratégie pour atteindre un objectif est présente aussi dans l'œuvre *Les musiciens de Brême* inspirée de la fable du même titre écrite par les frères Jacob et Wilhelm Grimm et publiée en 1819. Dans cette fable, quatre animaux de ferme, vieux et sans plus d'utilité sont livrés à leur sort et décident de s'entraider afin de trouver un refuge pour survivre. Au cours de cette quête ils trouvent une maison habitée par des voleurs et, unissant leurs forces, ils se mettent les uns sur les autres et donnent de la voix tous ensemble. Les voleurs entrevoyant une figure monstrueuse dans la pénombre pensent que la maison est hantée par des monstres et des sorcières et s'enfuient laissant ainsi le refuge aux animaux. En faisant référence à cette fable, l'artiste nous propose une image des musiciens de Brême avec un collage numérique comportant des emojis. La référence à la messagerie instantanée nous renvoie aux générations auxquelles Davide Sgamaro fait allusion et à la thématique du manque de sécurité et de stabilité dans la société contemporaine². Cette idée nous amène à la dernière œuvre de l'exposition : *So-so*. Il s'agit d'une plaque en mousse utilisée normalement pour le rembourrage des matelas sur laquelle l'artiste dessine un *smiley* triste en brûlant la surface avec une cigarette. Cette combustion crée un dessin qui contraste visuellement avec le visage heureux du danseur gonflable qui, en souriant, essaie de sortir de l'espace jusqu'à tomber, épuisé.

L'exposition est une réaction à la vie précaire, un portrait narratif d'une génération dans laquelle l'adverbe NOPE! (NON !) semble un mantra redondant et amusant en réponse aux besoins contemporains.

GALERIE ALBERTA PANE

Grâce à l'ironie toujours présente dans son travail, contrastant avec une certaine mélancolie, Davide Sgamaro crée des paradoxes narratifs intrigants capables de raconter des situations extrêmes et précaires en évoquant des souvenirs et des imaginaires communs. L'univers ludique, les techniques utilisées et l'idée de l'art comme langage émotionnel sont des éléments qui caractérisent le travail de cet artiste préoccupé par la création d'un vocabulaire qui vise à une communication visuelle déconcertante.

1. Dispositif publicitaire en forme de tube en nylon animé par un moteur de souffleur.

2. Ian Bogost, spécialiste des médias et de la conception de jeux, émet l'hypothèse d'une perte de qualité de la vie humaine. Il observe comment les technologies automatisées (de la chasse d'eau automatique au vérificateur de SMS) intensifient un sentiment généralisé de précarité et d'imprévisibilité. En effet, au lieu de s'adapter aux besoins humains, elles obligent les personnes à s'adapter à la logique imprévisible des machines. La commodité supposée de la vie quotidienne automatisée est mise à mal par notre manque de contrôle, notre confusion et la passivité à laquelle la technologie nous contraint (cf. Ian Bogost, *Why nothing works anymore*, Atlantic, 23 février 2007, theatlantic.com).

* Ilaria Gianni est commissaire d'exposition, critique d'art et conférencière. Elle est co-fondatrice de IUNO, un centre de recherche en art contemporain, et de *Magic Lantern Film Festival*, voué à l'investigation sur les interstices entre les arts visuel et le cinéma. Elle a collaboré au sein de musées, d'institutions, d'espaces indépendants et de galeries, notamment : *Palazzo delle Esposizioni*; *MACRO*, *MAXXI* et *Galleria Nazionale* à Rome; *Matadero* à Madrid; *MOA* et *Loop* à Seoul; Musée d'art contemporain *Villa Croce* à Genoa; *John Hansard Gallery* à Southampton.

De 2016 à 2020 elle a été conservatrice à l'American Academy à Rome. Entre 2009 et 2016, elle a été codirectrice et commissaire de la *Fondation Nomad*, où elle a été responsable de la programmation artistique. Elle collabore avec des foires d'art contemporain dont ARCOmadrid (section "Opening" 2018-2019) et Artissima, (section "Present Future" 2019-2021). Elle est commissaire et cofondatrice de la foire d'art indépendant Granpalazzo entre 2015 et 2017. Ilaria Gianni enseigne au à la "John Cabot University", au Master of Art de la Luiss Business School, à l'IED et au RUFÀ (Rome) et au Naba (Milan). Elle a contribué à de nombreux catalogues et magazines dont : *Flash Art*, *artforum.com*, *Domus*, *Mousse*, *NERO*, *Cura*, *Arte e Critica*. Dans le cadre de la "Quadriennale d'arte 2020", elle a été commissaire d'exposition du projet *AccadeMibact: Domani Qui Oggi*. Elle est co-commissaire de Radio GAMEC 30 pour l'année 2022.

Davide Sgamaro

Né en 1989 à Cittadella (Padoue), Italie
Vit et travaille à Turin, Italie

Diplômé de l'université IUAV de Venise Davide Sgamaro crée des récits caustiques et chargés d'ironie en réponse aux disparités contemporaines. Basées sur l'imagerie du jeu et de l'adolescence, ses œuvres visent à révéler et à exorciser certaines croyances, certaines peurs et distorsions inhérentes à l'ordre social et culturel.

Parmi ses expositions on compte : *Too much and not the mood*, Localedue - Gelateria Sogni di Ghiaccio à Bologne (2022) ; *Feeling fractional* à 9 French Place à Londres, commissaire : Virginia Simonazzi (2022) ; *The expanded body*, Unosunove Gallery, commissaire : Angelica Gatto and Simone Zacchini, Rome, Italie (2022) ; *Kiss, kick, kiss*, solo show à l'Institut italien de culture à Köln, Cologne, Allemagne (2021) ; ARTISSIMA Art Fair, Main section, Galerie Alberta Pane, Turin (2021) ; *Ciak Collecting* - Collection and the city Art Verona, commissaire : Irene Sofia Comi, Palazzo Orti Manara, Verone, Italie ; *Never shall we labour*, Centre Civic Can Felipa, commissaire : Irene Angenica, Barcelona, Espagne et *A Bartleby*, Galerie Alberta Pane, Venise. *Whatever it takes*, Galleria A+A, Venise (2020) ; *Paesaggi eterni*, Spaziosiena, Sienne, Italie (2019) ; *L'abbaglio*, Société Interludio, Turin (2019) ; *Diari tra diari*, Fondation Spinola Banna per l'Arte et GAM Turin, Turin (2019) ; *White and black stripes and a red nose (The game, Let's talk)*, Almanac Inn, Turin (2019) ; *Il disegno politico italiano*, Galleria A+A, Venise (2019) ; *Q- Rated*, La Quadriennale di Roma, Castello di Rivoli, Italie (2018) ; *Una cosa divertente che non farò mai più*, Galerie Rita Urso Artopia, Milan (2018) ; *Love me tender* ; *100e-99e collectif de jeunes artistes*, Fondazione Bevilacqua La Masa, Venise (2015-2016) ; *Le projet de l'étoile*, Fondation La Non-Maison, Aix-en-Provence, France, (2016).

Son travail est présent dans des collections privées et publiques telles que celle du MAMbo à Bologne, la Fondation Monte dei Paschi de Sienne et la Fondation CRT Arte - GAM de Turin en Italie.



"Père, pardonne-leur, car ils ne savent ce qu'ils font"
2016
rouge skydancer
dimensions environnementales
Installation view Fondazione Bevilacqua La Masa, Galleria Piazza San Marco, Venice

Père, pardonne-leur, car ils ne savent ce qu'ils font

installation | dimensions environnementales | 2016

Père, pardonne-leur, car ils ne savent ce qu'ils font est un gonflable rouge coincé dans l'espace d'exposition qui se tortille inutilement dans un gémissement fort et violent. L'artiste a récupéré le gonflable d'une entreprise vénitienne qui a fait faillite en 2013, l'objet a été réparé des fissures et recontextualisé dans l'espace comme un interprète de lui-même. Le gonflable devient ainsi un témoignage de son passé tragique par le biais d'un frémissement désinvolte influencé par les patchs réalisés lors de la restauration: l'air gonfle la marionnette et sort des fissures lui faisant perdre de la pression et déterminant ainsi son mouvement. Ainsi, le gonflable s'use avec les frottements et entre en collision avec les murs et au fil du temps il s'autodétruit, formant finalement un monument funéraire d'air et lambeaux de tissu, rappelant le destin du lieu qu'il représentait à l'époque.

[Liens vidéo](#)



"Too much and not the mood (pop)"
2022
installation
dimensions variables
installation view 9 French Place, London

Too much and not the mood performance serie | environmental dimensions | 2022

Too much and not the mood est une série d'actions visant à créer des installations environnementales.

Le titre est une phrase tirée du journal intime de Virginia Woolf, dans lequel elle exprime sa frustration à l'égard de certaines politiques superficielles d'irrespect de l'œuvre, s'insurgeant contre les demandes continues de réadaptation du texte.

Too much and not the mood se présente comme une série d'actions dans lesquelles l'œuvre interagit avec l'espace en utilisant des pratiques infantiles et provocantes pour décrire le sentiment de désorientation, d'apathie et de burn out dans le contexte de la production. À travers différents modes de réalisation, l'artiste veut créer une double narration pour souligner l'approche souvent superficielle dans la lecture de toute pratique de recherche. Les actions répétitives et le décor conçu pour chaque action créeront plus tard l'installation environnementale et les sculptures.

Par la suite, deux séries de photographies sont produites: *Too much and not the mood (without you)*, qui montre la photo de l'installation environnementale sans la présence du corps, et *Too much and not the mood (despite you)*, qui montre l'interprète pendant l'action.



"Too much and not the mood despite you (choosy)"
2022
impression sur papier baryta
42x60cm

Dans le cas de *Too much and not the mood (choosy)*, le corps épuisé soupire après avoir inhalé l'hélium d'un ballon. L'action, qui est censée résumer une situation générationnelle dramatique, est accentuée et rendue comique par l'effet de l'hélium sur le ton de la voix, faisant ainsi perdre au sens du soupir son caractère urgent et crédible.



"Too much and not the mood (choosy)"
2022
installation
dimensions variable
installation viewsPalazzo Franzone Spinola di Luccoli, Genova
ph. Cratesdesign



"I push a finger into my eyes (kiss, kick, kiss) #1"

2021

coffret en verre multicouche, coffret en bois, acier inoxydable, pétards explosés

120 x 55 x 110cm

ph. Matilde Cassarini

Collection Museum MAMbo Bologna

I push a finger into my eyes (kiss, kick, kiss)

installation | variable dimensions | 2021

I push a finger into my eyes est une série inspirée de la technique du "kiss, kick, kiss", utilisée pour communiquer une mauvaise nouvelle (par exemple, un licenciement) dans le monde du travail, en commençant par des louanges, en passant à la mauvaise nouvelle et en terminant par des louanges. Mon intention est donc de créer une sorte de monument fragile à la précarité où un boîtier en verre multicouche contient et protège l'explosion d'un pétard qui ne se montre que dans sa forme finale et donc seulement après que l'explosion ait eu lieu dans sa merveilleuse fragilité. Le projet se termine par cette série de sculptures contenant des émotions telles que la colère et la résignation. Le corps et l'action sont omis, l'image est celle d'un fantôme, d'un événement violent qui s'est produit mais que nous avons perdu, oublié ou ignoré. Chaque sculpture diffère dans sa forme et sa disposition en fonction de la puissance du pétard explosé et donc de la résistance du verre, qui en modifie la taille.

I push a finger into my eyes est un projet de recherche impliquant une série de productions allant de programmes publics à la sculpture. Ce projet vise à réfléchir sur la figure de l'individu précaire caractérisé par l'insécurité sociale et environnementale, analysant ainsi la relation oscillante entre le succès et l'échec motivée par des sentiments illusoire profonds et la schizophrénie médiatique.

[Liens vidéo simulation](#)

[Liens vidéo production](#)



"You pretend to be humble, unambitious and happy"
2020
impression fine art sur papier baryta
60x40cm
édition de 5 + AP

You pretend to be humble, unambitious and happy

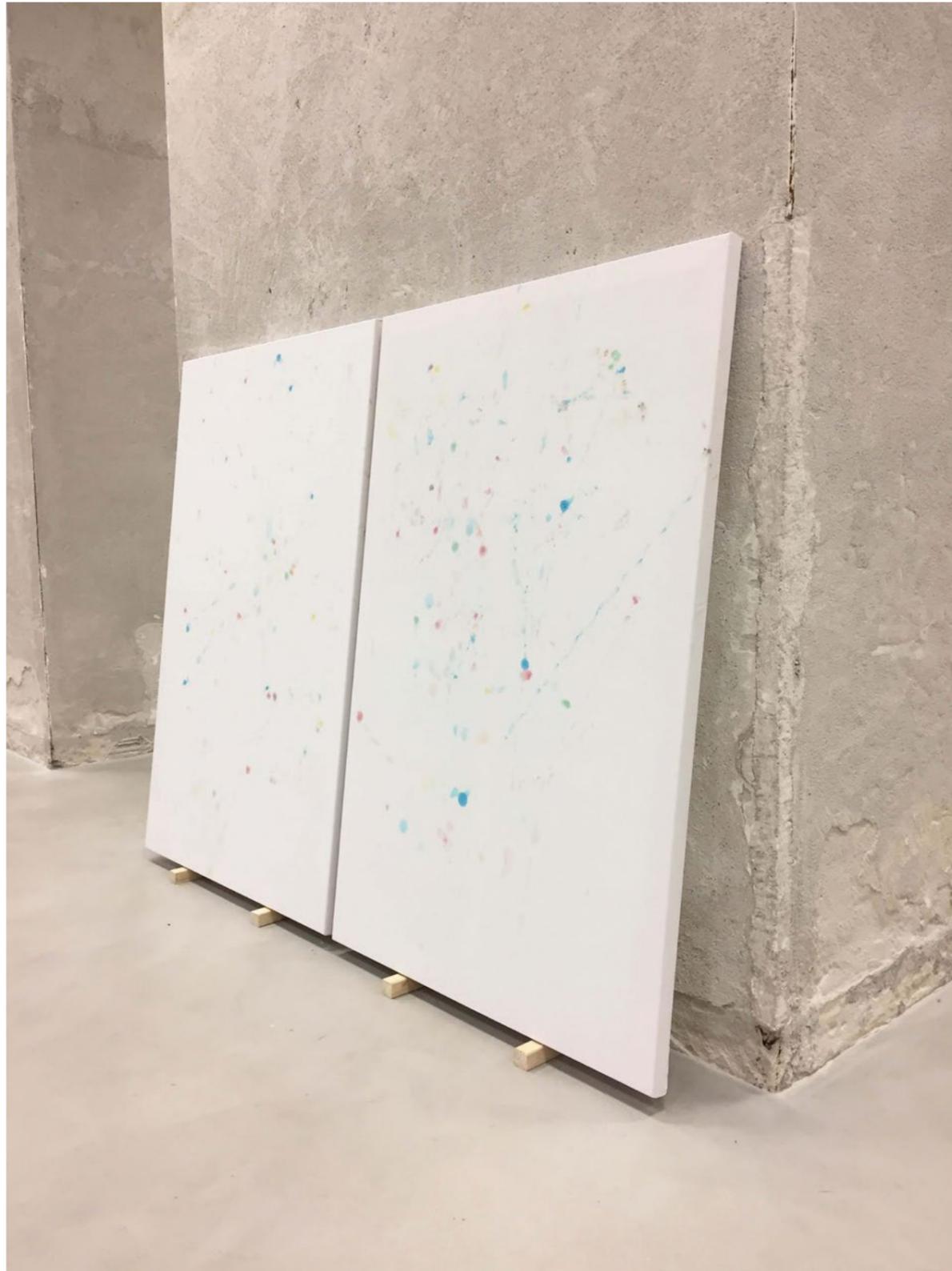
action | encre noire tatouée sur la main droite | 2020

You pretend to be humble, unambitious and happy est une œuvre performative qui réfléchit sur le thème du présentisme.

Une fois que l'artiste a tatoué l'onomatopée HAHA sur la paume de sa main, il tente de l'effacer au fil du temps en serrant la main dans l'acte de salutation ou de présentation.

Grâce au changement soudain du tissu épithélial de la paume, cette œuvre raconte un état d'esprit ambivalent entre l'enthousiasme et son évanouissement, entre le présenteisme et la banalité des attitudes circonstancielles jusqu'à la disparition totale du rire.

La performance est accompagnée d'une édition de 10 exemplaires représentant les mouvements de la main dans l'acte de saluer. Les photographies sont des scans de la main réalisés dans une chambre noire.



"Parappaparaparapappapara (924F1HAGN60)"
2019
120x80cm chaque
m&m's sur coton
installation view "Estate, autunno", State-of, Milan

Parappaparaparapappapara

installation | série | draps en coton, m&m's | dimensions variables | 2019

Parappaparaparapappapara est une série d'œuvres sur coton qui témoignent un acte de pur ennui. L'artiste, en plaçant un verre sur le drap du lit, commence à essayer de le centrer avec des m&m's. Les m&m's qui n'entrent pas dans le verre impriment la feuille avec leur colorant alimentaire. Un acte de peinture léger et totalement aléatoire, la trace d'un échec amusé.

L'œuvre découle de quelques suggestions sur l'histoire du clown, notamment le parallèle entre la figure du clown blanc et celle d'Auguste, clown au costume coloré. Une relation entre l'ordre et l'échec mathématique qui conduit au rire.

La série, potentiellement infinie, s'achèvera lorsque tous les m&m's lancés tomberont dans le verre. Le titre lui-même est une tentative maladroite de recherche sur youtube de la symphonie "Entry of the gladiators" de Julius Fucik. Chaque œuvre a un sous-titre codé qui n'est rien d'autre que le numéro de série du paquet de m&m's utilisé. Ce travail réfléchit à la précarité de l'artiste et de la fabrication, créant un paradoxe amusant entre production et jeu, une approche picturale trompeuse résultant d'un acte performatif qui décrit la situation des travailleurs culturels qui ne sont souvent pas reconnus professionnellement. Les différentes tailles de la série suivent les dimensions des différents types de lits.



"A kind concession to disorder"
2019
bois, velours, coton
dimensions variables
Installation view Fondazione Spinola Banna per l'Arte

A kind concession to disorder
sculpture | série | bois, velours, coton | dimensions variables | 2019

A kind concession to disorder est une série de sculptures en bois qui font référence à certaines dimensions du corps de l'artiste au-dessus desquelles certaines postures se rapportent à la statique. Ces mesures ont été creusées dans le bois puis re-proposées comme une invitation à travers un coussin recouvert de velours. Chaque sculpture adopte une posture différente. Ainsi sont créés des podiums sur lesquels l'artiste offre au visiteur une vision momentanée du désordre, compris comme une manière désagréable de se présenter ou de se diriger, causée par l'absence ou la perte du critère de placement approprié.

A kind concession to disorder sont des monuments à l'oisiveté, inspirés des représentations de certains démons de l'histoire de l'art, représentés principalement dans des positions d'aisance et de confort.

CV



Davide Sgambaro (Cittadella, 1989)
vit et travaille à Turin.

2014, BA, Università IUAV de Venise
2017, MA, ENSBA de Paris

Studio, Via Lombardore, 6
10154 Turin, IT
+39 3338404416
davide.sgambaro@gmail.com
www.davidesgambarostudio.com

Collections Institutionelles

Musée MAMbo Bologna
Fondazione Monte dei Paschi di Siena
Fondazione CRT Arte - GAM Torino
Collections privés

Solo Show

2022, *Nope!*, Galerie Alberta Pane, Paris, texte critique par Ilaria Gianni
2022, *Too much and not the mood*, Gelateria Sogni di Ghiaccio, Bologne, organisé par Localedue
2022, *Feeling fractional*, 9 French Place, Londres organisé par Virginia Simonazzi
2021, *Kiss, kick, kiss*, Italian Institute of Culture Cologne
2019, *Paesaggi eterni*, Spaziosiena, Siena, organisé par Lisa Andreani
2019, *White and black stripes and a red nose (The game), (Let's talk), (A Movie)*, Almanac Inn, Turin, organisé par Giulia Gelmini
2018, *Una cosa divertente che non farà mai più*, Rita Urso Artopiagallery, Milan, organisé par Barbara Meneghel
2016, *Le projet de l'étoile*, La Non-Maison Galerie, Aix-en-Provence, organisé par Sascha Guedj-Cohen

Expositions de groupe sélectionnées

2022, *Paradise is exactly like where you are right now only much, much better*, Palazzo Nicolò Spinola di Luccoli, organisé V. Lupo, M. Sironi, Genova
2022, *The expanded body*, Galerie Unosunove, organisé par Angelica Gatto et Simone Zacchini, Rome
2021, *ARTISSIMA Art Fair*, Main section, Galerie Alberta Pane, Turin
2021, *Ciak Collecting - Collection and the city Art Verona Fair*, Palazzo Orti Manara, Verona, organisé par Irene Sofia Comi
2021, *Never shall we labour*, Centre Civic Can Felipa, Barcelona, organisé par Irene Angenica
2021, *A Bartleby*, Galerie Alberta Pane, Venice
2021, *Titolo*, Società Interludio, Turin, organisé par Francesco Carone
2021, *La box_Delivery n.1*, Spazio Volta, Bergamo, organisé par Replica Artistbook Archive
2021, *Don't take it so seriously*, exposition de groupe privée Artoday Project, Milan, organisé par Alessia Romano, Federico Montagna
2020, *Whatever it takes*, A+A Gallery, Venise
2020, *Premio Fondazione Francesco Fabbri per l'Arte*, Villa Brandolini, Pieve di Soligo, organisé par Carlo Sala
2019, *Estate, Autunno*, State Of Project Space, Milan, organisé par Irene Angenica, Giovanni Paolin, Giacomo Pigliapoco
2019, *Premio Fondazione Francesco Fabbri per l'Arte*, Villa Brandolini, Pieve di Soligo, curated by Carlo Sala
2019, *L'abbaglio*, Società Interludio, Turin, organisé par Stefania Margiacchi, Vasco Forconi
2019, *i10 Spazi Indipendenti*, ArtVerona, Verona, organisé par Stefania Margiacchi
2019, *A jumi*, BoCs Art, Cosenza, organisé par Giacinto di Pietrantonio, Giovanni Paolin, Irene Angenica, Giacomo Pigliapoco
2019, *Diari tra diari*, Spinola Banna per l'Arte - GAM, Turin, organisé par Elena Volpato
2019, *Incanto*, Fondazione Merz, Turin, organisé par Collettivo Diogene
2019, *Be the difference with art!*, Museo Civico Bassano del Grappa, Bassano del Grappa
2019, *Pendaison de Crémaillère*, Campobase Project Space, Turin, organisé par Campobase
2019, *Il disegno politico italiano*, A+A Gallery, Venise
2018, *ArtVerona-scouting section*, ArtVerona, Verona, organisé par Rita Urso Artopia Gallery
2018, *La solitudine del curatore*, Dimora OZ Project Space, Manifesta 12, Palermo, organisé par Katuscia Pompili, Sasvatii Santamaria
2018, *Love me tender*, Fabbrica del vapore, Milan, organisé par Stefano Coletto
2018, *Traffic - Festival delle anime gentili*, San Lorenzo in Campo, organisé par Bianca Shroder, Pietro Consolandi
2018, *Teoria e tecnica dell'appuntamento*, Zentrum Kunsthalle, Varese, organisé par Lisa Andreani
2017, *100ma Collettiva Giovani Artisti*, Fondazione Bevilacqua La Masa, Venise, organisé par Stefano Coletto
2016, *Premio Fondazione Francesco Fabbri per l'Arte*, Villa Brandolini, Pieve di Soligo, organisé par Carlo Sala
2016, *Un coin du monde*, La Non-Maison Foundation, Aix-en-Provence, organisé par Sacha Guedj-Cohen

2016, *Roll-up*, Fondazione Bonotto partnership w/Fondazione Bevilacqua La Masa, Venice, organisé par Fabrizio Peterlini
2016, *Quotidiana 2016*, Centro Culturale altinate San Gaetano, Padova, organisé par Caterina Benvegnù, Letizia Liguori, Elena Squizzato
2016, *Atelier Bevilacqua La Masa 2015-2016*, Bevilacqua La Masa, Venice, organisé par Stefano Coletto
2015, *99ma Collettiva Giovani Artisti*, Fondazione Bevilacqua La Masa, Venice, organisé par Stefano Coletto
2015, *A Symphony of Hunger Digesting Fluxus in Four Movements*, Galleria A+A, Venice
2015, *Biennale Urbana*, Teatro Marinoni, Venice, organisé par Cesare Pietroiusti

Résidences principales et prix

2022, *SUPERBLAST*, MAN Manifattura Tabacchi, Florence
2021, *Finaliste*, Rotary Club Asole e Pedemontana Prize, Bassano del Grappa
2020, *Cantica 21*, premier prix et production, MiBACT, Rome
2020, *Finaliste*, Premio Fondazione Francesco Fabbri per l'Arte, Pieve di Soligo
2020, *Bagni d'aria*, Frassinetto Canavese, Turin, organisé par Caterina Molteni, Alice Visentin, Mattia Pajè
2020, *In-Edita, Residency*, Forte Marghera, Venice, organisé par Venice art galleries
2020, *Premier Prix*, Racconto Plurale, Fondazione CRT, Turin
2019, *Exploring new edges*, Spaziosiena w/Fondation Monte dei Paschi di Siena, Siena
2019, *BoCsArt*, Cosenza organisé par Giacinto di Pietrantonio, Giovanni Paolin, Irene Angenica, Giacomo Pigliapoco
2019, *Finaliste*, Premio Fondazione Francesco Fabbri per l'Arte, Pieve di Soligo
2019, *Finaliste*, Rotary Club Asole e Pedemontana Prix, Bassano del Grappa
2018, *Q-Rated Il resto dell'immagine*, Castello di Rivoli, Turin, avec Carolyn Christov-Bakrgiev, Sofia Hernández Chong Cuy, Hito Steyerl, organisé par La Quadriennale di Roma (Sarah Cosulich, Stefano Colicelli Cagol).
2018, *Diari tra diari*, tutor Maria Morganti, GAM-Fondazione Spinola Banna per l'Arte, Turin, organisé par Elena Volpato
2018, *Premier Prix*, Premio Stonelfy, Fabbrica del Vapore, Milan
2017, *Residence 33*, La Non-Maison Galerie, Aix-en-Provence, organisé par Sascha Guedj-Cohen
2017, *Premier Prix*, Combat Prize, G. Fattori Museum, Livorno
2017, *Finaliste*, An Idea of Painting, FRASE Got Talent Prize, Venice
2016, *Mention spéciale prix*, Premio Fondazione Francesco Fabbri per l'Arte, Pieve di Soligo
2015, *Lago Pulsart*, Lago Film Festival, Revine Lago, organisé par Anna Zerbaro Pezzin
2015, *Residency*, tutor Lara Favaretto, Fondation Spinola Banna per l'Arte, Poirino, organisé par Gail Cochrane & Guido Costa
2015, *Residency 2015-2016*, Fondation Bevilacqua La Masa, Venice
2015, *Premiere Prix Ecole des regards-young talents*, Aix-en-Provence - Marseille

Projets Spéciaux

2022, Fondazione SMART projet d'éducation, Rome
2022, *La Foresta Magazine*, texte par Irene Sofia Comi
2022, *MAC Residency*, projet public, Padua
2021, *Il crepaccio IG show*, Il Crepaccio, Milan, organisé par Caroline Corbetta
2021, *Entrainde*, Visiting artist, Università IUAV, Venice
2020, *Artbite*, projet by Nicoletta Rusconi, Milan
2015, *Collaboration*, Fondazione Bonotto, Fluxus Archive, Molvena
2015, *Artist talk, Comfort Zone: A New Urban Outlook*, organisé par Giulia Colletti, Venice